

Opinion, médias, désinformation et intelligence artificielle

Notions, repères, exemples et méthode pour comprendre l'EMC de troisième et préparer les questions du DNB.

En résumé

- Une démocratie suppose une **opinion libre et pluraliste**.
- Les médias sélectionnent, vérifient et hiérarchisent des informations ; les réseaux sociaux organisent aussi leur visibilité.
- Un **sondage** est une estimation construite selon une méthode, pas une photographie parfaite de toute la population.
- La **désinformation** cherche à tromper ; une erreur involontaire n'est pas exactement la même chose.
- Les contenus générés par **intelligence artificielle** renforcent la nécessité de vérifier sources, contexte et preuves.

Opinion et information : pourquoi l'esprit critique est démocratique

Pour choisir, débattre ou s'engager, les citoyens ont besoin d'informations. Une démocratie repose donc à la fois sur la liberté d'expression, le pluralisme des opinions et la possibilité d'accéder à des informations vérifiables.

Le défi n'est plus seulement de trouver une information : il faut aussi savoir **évaluer sa fiabilité**. Les réseaux sociaux, les vidéos courtes et les outils d'intelligence artificielle peuvent diffuser rapidement des contenus convaincants, y compris lorsqu'ils sont faux ou sortis de leur contexte.

1. Fait, opinion, commentaire : ne pas tout confondre

Un fait est une information qui peut être vérifiée : une date, un résultat, une décision, une déclaration enregistrée. Une opinion exprime un jugement : elle peut être argumentée, mais elle ne se vérifie pas de la même manière qu'un fait.

Exemple

« Le conseil municipal a adopté la mesure mardi » est un fait vérifiable. « Cette mesure est injuste » est une opinion. Une réponse d'EMC doit être capable d'identifier cette différence.

2. Les médias dans une démocratie

Les médias professionnels recueillent des informations, les vérifient, les mettent en contexte et choisissent un angle de traitement. La pluralité des médias permet la confrontation des points de vue. La liberté de la presse est donc une condition importante du débat démocratique.

Mais aucun média ne peut tout traiter. Le choix des sujets, du titre, des images ou des personnes interrogées influence ce que le public perçoit comme important. C'est pourquoi il est utile de comparer plusieurs sources.

3. Réseaux sociaux et algorithmes de recommandation

Sur une plateforme, la visibilité d'un contenu dépend aussi d'algorithmes qui recommandent certaines publications. Un contenu très commenté ou très partagé n'est pas forcément le plus exact : il peut simplement provoquer davantage de réactions.

À retenir : popularité, viralité et fiabilité sont trois choses différentes.

4. Comprendre un sondage

Un sondage interroge un échantillon afin d'estimer l'opinion d'une population plus large. Pour l'interpréter, il faut regarder qui a commandé l'enquête, qui a été interrogé, quand, comment et avec quelle formulation des questions.

Un sondage ne prédit pas mécaniquement un résultat futur. Il mesure des réponses à un moment donné et comporte une incertitude. Deux sondages proches peuvent donc donner des valeurs légèrement différentes sans que l'un soit nécessairement frauduleux.

5. Erreur, rumeur, désinformation et manipulation

Une information fausse peut être diffusée par erreur. La **désinformation**, elle, suppose une volonté de tromper ou de manipuler. Une rumeur peut se propager sans que chaque personne qui la relaie sache qu'elle est fausse.

Dans tous les cas, le bon réflexe reste le même : ralentir avant de partager, remonter à la source, vérifier la date et chercher des confirmations indépendantes.

6. Intelligence artificielle : une réponse plausible n'est pas une preuve

Une IA générative peut produire un texte, une image, une voix ou une vidéo qui paraît crédible. Elle peut aussi inventer une référence, attribuer une citation à la mauvaise personne ou produire une image d'un événement qui n'a jamais eu lieu.

Il faut donc distinguer **l'outil de production** et **la preuve**. Une réponse d'IA peut aider à formuler une question ou à organiser des idées, mais une affirmation factuelle importante doit être vérifiée avec des sources identifiables.

Réflexe en 4 étapes

Source → date → contexte → recoupement. Qui publie ? Quand ? Dans quel contexte ? D'autres sources indépendantes confirment-elles l'information ?

7. Deepfakes et images sorties de leur contexte

Un faux contenu ne nécessite pas toujours une technologie complexe. Une vraie photo ancienne peut être republiée avec une fausse légende. À l'inverse, un deepfake peut modifier un visage ou une voix de manière réaliste.

Pour une image ou une vidéo, il faut observer la source, rechercher la publication d'origine, vérifier le lieu et la date annoncés et, lorsque c'est possible, comparer avec d'autres documents du même événement.

8. Méthode Brevet : analyser un document médiatique

1. **Identifier la nature du document** : article, publication, sondage, affiche, capture d'écran...
2. **Repérer l'auteur ou l'organisme** et la date.
3. **Distinguer faits et opinions.**
4. **Repérer les indices de fiabilité** : sources citées, données, contexte, recoupement.

5. **Expliquer le risque** si l'information est trompeuse : manipulation de l'opinion, atteinte à une personne, mauvais choix collectif.

9. Erreurs fréquentes

- croire qu'un grand nombre de partages prouve qu'une information est vraie ;
- considérer un sondage comme une prédiction certaine ;
- confondre une opinion avec un fait vérifiable ;
- partager une capture sans rechercher la publication d'origine ;
- prendre une réponse d'IA pour une source sans vérifier ses affirmations.

Version imprimable mise à jour à partir de la fiche pédagogique en ligne - sujets-corriges-brevet.fr